

il demanda lui-même les sacrements : il se confessa et se prépara à recevoir le saint Viatique. Quand la porte s'ouvrit devant le prêtre qui portait le Saint-Sacrement, le roi rejeta avec vivacité ses couvertures et s'efforça de s'agenouiller en s'appuyant au devant du lit. On lui rappela les recommandations des médecins : "Quand mon grand Dieu, répondit-il, fait à un misérable comme moi l'honneur de le venir trouver, c'est le moins qu'il soit reçu avec respect."

Et il fallut l'obliger à se laisser replacer sur le lit. "Il communia avec beaucoup de ferveur et d'humilité." Bientôt après, il entra en agonie.

On se conforma à un usage touchant qui voulait que quand les souverains français étaient à leur dernière heure, on ouvrit toutes les portes du palais et qu'on laissât pénétrer tous ceux qui le voulaient, hommes de la cour ou hommes du peuple, autour du lit du mourant. Quelques personnes étaient entrées.

On suivit encore une autre pieuse coutume de la maison de Bourbon qui consistait à lire à haute voix, au nom du monarque, une amende honorable où il demandait pardon à Dieu et à ses sujets des fautes de sa vie. Il y avait un passage où il était dit, à peu près : "Je demande pardon à mon peuple des scandales que je lui ai causés." A cet endroit, Louis XV, dont la voix était presque étouffée, se retourna péniblement sur son oreiller, et dit : "Monsieur l'aumônier, répétez ces mots, répétez-les." Son désir fut accompli, et peu d'instants après, il expira.

Ces marques d'un repentir vraiment sincère et d'une vive foi doivent, ce semble, rassurer beaucoup sur le sort de ce pauvre prince.

La France noire.—De même que le Canada était appelé autrefois la NOUVELLE-FRANCE, le Cap-Haïtien était appelé la FRANCE-NOIRE. Mgr Kersuzan, évêque de ces belles contrées, en parle ainsi dans une lettre qu'il vient de publier :

"Haïti est un pays catholique, si l'ont peut appeler ainsi des baptisés qui n'ont aucune connaissance de la religion ni aucune pratique chrétienne. La population, toute noire, parle français. Elle est instinctivement très religieuse, amie du prêtre. Convertis, nos Haïtiens font d'excellents chrétiens, persévèrent généralement et deviennent parfois très pieux.

"Il n'est pas rare qu'ils pratiquent naturellement des vertus héroïques. Ainsi je connais telle paroisse où les hommes, avec leur famille, font les dimanches douze lieues pour aller à la messe. Ils voyagent toute la nuit du samedi et rentrent chez eux le dimanche soir. Bien des personnes, surtout dans certaines villes, mènent une vie parfaite au milieu de familles corrompues : elles suivent un règlement particulier, assistent chaque jour à la messe, communient plusieurs fois la semaine, récitent le